

ASSOCIATION SPÉLÉOLOGIQUE CHARENTAISE

Picos Padiorna 2017



**Picos de Europa
Espagne**



Sommaire

Résumé			4
Situation et zones de prospection			6
Liste des participants			8
Bilan financier			9
Compte-rendu journalier			10
Topographies	H9 - A5	Veronica	28
	PV 2	Peña Vieja	29
	P 50	Padiorna	30
	2 N	Padiorna	32
	LL 7	Llorosa	34
	LL 8	Llorosa	36
	LL 1	Llorosa	38
	V 30 (D 10)	Veronica	39
	Mine ES7	Escondida	40

Responsable d'expédition :

Bernard HIVERT
10 rue de Chez Bâtisse
16380 CHAZELLES
bernard.hivert@free.fr

Parrainage :

Fédération Française de Spéléologie
CREI, Commission des Relations et des
Expéditions Internationales
28, rue Delandine
69002 LYON

ASC :

Association Spéléologique Charentaise
Siège social : Rue Marcel Pierre
16000 ANGOULEME.

Autorisation :

Ministerio de Medio Ambiente
Parque nacional de los Picos de Europa
Arquitecto Reguera, 13
33004 OVIEDO.

CE ALFALC :

Club de Exploraciones ALFA Lázaro
Cárdenas
Responsable : Francisco Javier Sánchez
Pº del Arroyo nº34 vivienda 159
28935 MOSTOLES (MADRID)

Édition et impression :

Association Spéléologique Charentaise

Mise en page et édition :

Bernard Hivert
Avec la collaboration de :
Javier Sánchez





Résumé



*Dans le parc national des Picos de Europa, la chasse est interdite et les rebecos (isards) viennent nous rendre visite régulièrement, au pied des parois abruptes de la Peña Vieja.
Photo : Bernard Hivert*

Date :

28 juillet au 5 août 2017

Historique :

Depuis 1971, l'ASC établit un camp spéléo dans les Picos de Europa, au début uniquement entre Français, et depuis plusieurs années en collaboration avec le club CES Alfa de Madrid et d'autres spéléos espagnols.

Objectifs :

Comme d'habitude, les principaux objectifs étaient :

Prospection et recherche de nouveaux trous

Désobstruction et suite d'exploration de cavités en cours

Ré exploration de puits comblés par la neige (nouvelles possibilités selon l'enneigement)

L'équipe :

Le groupe français était constitué de neuf spéléos, affiliés à des clubs charentais pour la plupart, mais disséminés dans diverses régions de France. Nos amis espagnols se sont joints à nous, avec un groupe de dix-huit personnes, ce qui a posé des problèmes de partage d'espace sur la petite plateforme de décombres de la mine. Mais tout s'est bien organisé, et des échanges fructueux ont contribué à la bonne ambiance générale.



Réalisations :

Cette année, nous n'avions pas de cavité évidente à explorer, le **HS4** étant considéré comme terminé. Nous avons donc insisté sur les tentatives de désobstruction de trous déjà connus pour un arrêt sur fort courant d'air mais avec un passage trop étroit.

LL7 : A -90m, l'élargissement d'un méandre a permis de jeter un coup d'œil sur la suite qui semblait s'élargir mais qui s'avère impraticable.

LL8 : A -50m, là aussi, le méandre semble prometteur, mais le rocher est très compact et nos efforts n'ont pas encore abouti ; à continuer.

2N : Son exploration franco-espagnole a été active de 1995 à 1999 jusqu'à la profondeur de 680 m avec arrêt sur siphon. Cette année, l'énorme bouche d'entrée n'abrite plus le gros névé habituel, ce que nous n'avions encore jamais vu. Peut-être le premier puits entre glace et rocher permettra-t-il de descendre au-delà de notre visite en 2015 ? Hélas non, curieusement, s'il y a moins de neige en surface, il y en a plus en profondeur.

PV2 : Mêmes constatations pour ce beau puits exploré par les Espagnols : la lucarne qui permet de descendre au fond est enfouie sous la neige à -20m.

P33 : Cette petite entrée repérée par les Espagnols, suivie de passages étroits, méritait une visite, mais tenter une désobstruction était trop problématique, étant donné l'inconfort de la position à tenir.

P50 : Cette sortie a permis aux Espagnols de découvrir le beau

névé au fond du puits d'entrée, sans changement notable, mais ils n'ont pas poursuivi la visite jusqu'à -75m.

Deux autres désobstructions se poursuivent, au **LL1** et dans la première galerie de mine près du camp.

Visites du patrimoine :

Le massif a été l'objet d'une recherche intense de minerai de fer, de zinc et de plomb, mais l'exploitation minière s'est achevée il y a près d'un siècle. Heureusement, on trouve encore de beaux restes de cette activité.

Pour les nouveaux qui ne les connaissaient pas, nous avons visité la mine près du camp et le **ES18** où l'on trouve tout le matériel laissé en place, comme si les mineurs venaient juste de cesser le travail. La mine de la **Gramera** a été équipée avec des cordes par les Espagnols pour pouvoir en effectuer la traversée.

Études scientifiques et photos

Deux scientifiques espagnols ont passé la semaine avec nous, pour collecter les données des appareils de mesure de température et d'hygrométrie qu'ils avaient installés depuis cinq ans dans les grottes glacées de Veronica et d'Altaiz. Ils sont surtout à la recherche de glace stratifiée du petit âge glaciaire pour comprendre la climatologie souterraine.

Nous les y avons donc accompagnés lors d'une grande journée qui a réuni tous les spéléos du camp, y compris une spécialiste de la faune cavernicole microscopique et

une autre qui étudie les formations géologiques souterraines.

Prospection :

C'est une activité indispensable pour découvrir de nouvelles cavités, tout en relevant les données GPS de toutes les entrées rencontrées.

Conclusion :

Depuis 46 ans que cette zone a été parcourue en tous sens, les probabilités de découvrir un nouveau trou intéressant et facile se sont bien réduites. Même si l'on cherche toujours, il va falloir revisiter des grottes déjà connues où il subsiste des points d'interrogation sur la topo, ou des névés susceptibles d'évoluer.

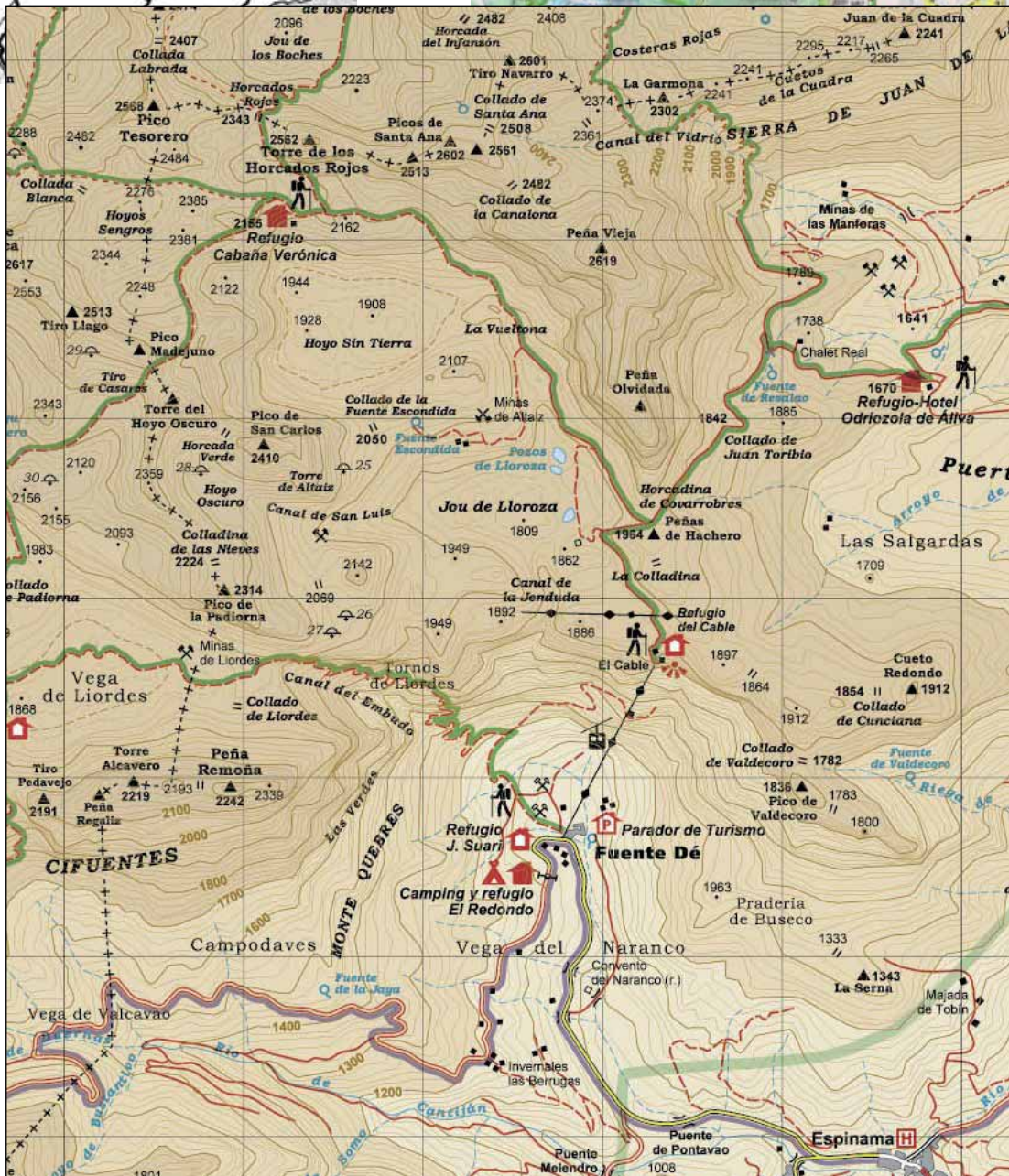
Encore faut-il retrouver ces cavités, les coordonnées notées à l'époque étant très approximatives, comme l'ont montré les nombreuses heures d'errance dans la montagne, à leur recherche.

Bernard Hivert



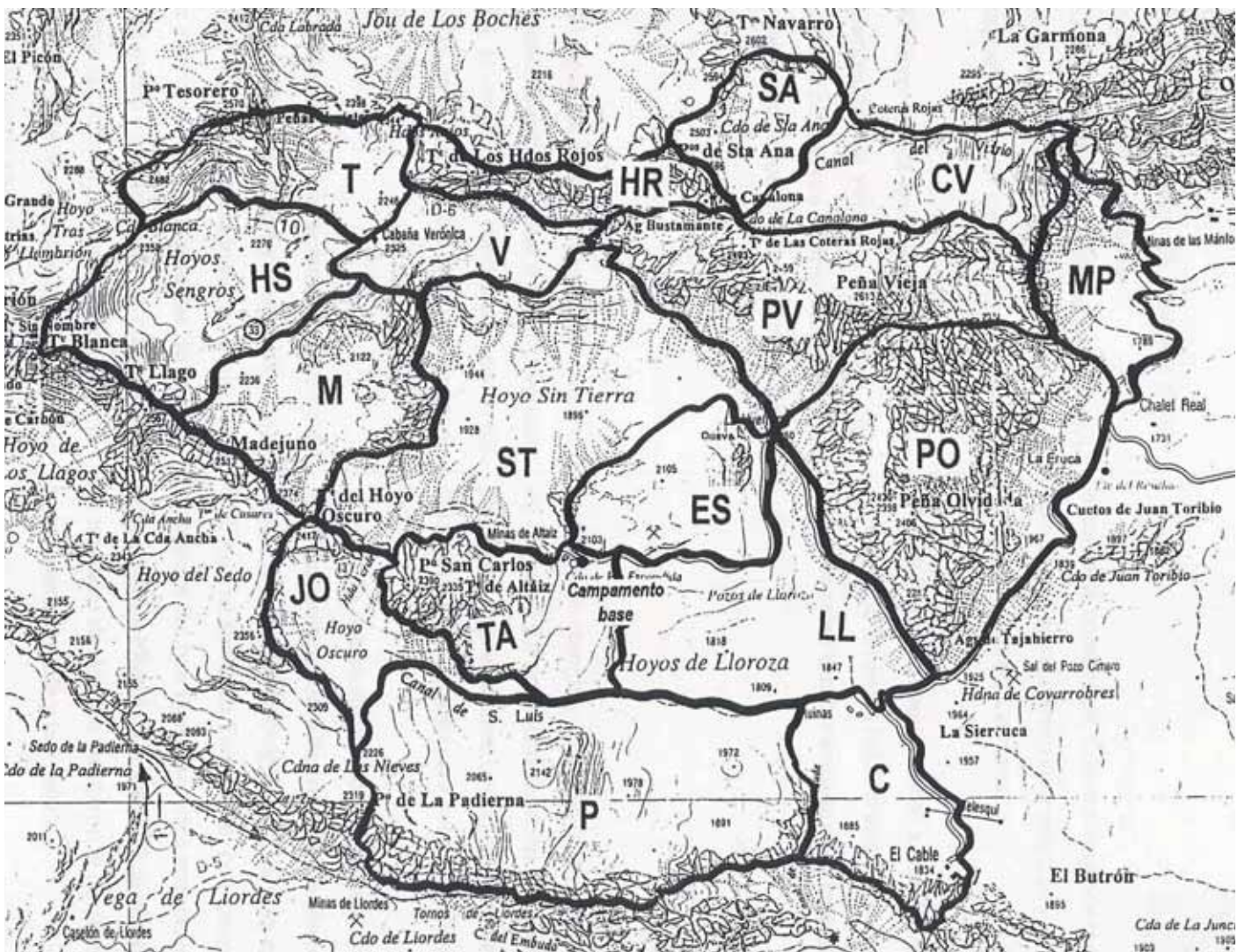


Situation





Zones de prospection



C	EL CABLE
LL	LLOROZA
ES	ESCONDIDA
TA	TORRE ALTAIZ
JO	JOU OSCURO
ST	HOYO SIN TIERRA
V	CABAÑA VERONICA
HR	HORCADOS ROJOS
T	TESORERO PICO
SA	STA ANA PICO
CV	CANAL DEL VIDRIO
PV	PEÑA VIEJA
PO	PEÑA OLVIDADA
M	MADEJUNO
P	PADIORNA PUERTOS
N	COLLADINA NIEVES
HS	HOYOS SENGROS

Cette vaste étendue karstique a été divisée en divers secteurs reconnaissables sur le terrain.

Délimitées par les accidents géographiques tels que les vallons, creux, failles, lignes de crêtes, et limites provinciales, la répartition et la prospection de ces zones ont été attribuées conjointement au club français ASC et au club madrilène CES Alfa par la fédération espagnole de spéléologie, depuis plus de dix ans.



Cette année, le club CES Alfa a changé de nom, après son union avec un institut de Madrid où de nombreux jeunes souhaitaient découvrir la spéléo. Il est devenu le CE Alfalc, le lycée portant le nom de Lázaro Cárdenas, un président mexicain qui a beaucoup œuvré pour les paysans et pour l'éducation dans son pays.



Participants

28 juillet au 15 août 2017		28	29	30	31	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	
		V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	
CLUB	NOM																				
ASC	Bernard Hivert	0,5	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	0,5											8,0
ASC	Olivier Gerbaud	0,5	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	0,5											8,0
Goulus	Sébastien Lussier	0,5	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	0,5											8,0
Goulus	Jérémy Durand	0,5	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	0,5											8,0
Goulus	Claude Sobocan		1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	0,5											7,5
Goulus	Raphaël Geneau		1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	0,5											7,5
Goulus	Marine Fernandez		1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	0,5											7,5
Goulus	Pauline Janneteau		1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	0,5											7,5
TES	Éric Guillem		1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	0,5											7,5
	TOTAL Français																				69,5
CE Alfalc	Javier Sánchez							0,5	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	0,5	12
CE Alfalc	Chema Millan		0,5	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	0,5										8,0
CE Alfalc	Miguel Millan		0,5	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	0,5										8,0
CE Alfalc	Pablo Millan		0,5	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	0,5										8,0
CE Alfalc	Ana Camarero		0,5	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	0,5										8,0
CE Alfalc	Emanuel		0,5	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	0,5										9,0
CE Alfalc	Silvia		0,5	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	0,5										9,0
CE Alfalc	Macarena Moral							0,5	1,0	1,0	1,0	0,5									4,0
CE Alfalc	Julian Panero							0,5	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	0,5	12
CE Alfalc	Hector Roman		0,5	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	0,5											7,0
CE Alfalc	Mario Roman		0,5	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	0,5											7,0
CE Alfalc	Roberto Cerdeño			0,5	1,0	1,0	1,0	0,5													4,0
CE Alfalc	Gema Cerdeño			0,5	1,0	1,0	1,0	0,5													4,0
UVA	Enrique Serrano		0,5	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	0,5										8,0
UVA	Manuel Gómez		0,5	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	0,5										8,0
Romania	Sanda Iepure		0,5	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	0,5												
Abismo	Luis Jorda Bordehore		0,5	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	0,5					0,5	1,0	1,0	1,0	0,5	12
Abismo	Rafael Jorda Bordehore															0,5	1,0	1,0	1,0	0,5	4,0
Abismo	Rebeca Martin		0,5	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	0,5										8,0
Abismo	Daniel Fernandez		0,5	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	0,5										8,0
Abismo	Sergio Estrigana														0,5	1,0	1,0	0,5			3,0
Abismo	Marta Gutierrez														0,5	1,0	1,0	0,5			3,0
Abismo	Rafa Coronado														0,5	1,0	1,0	0,5			3,0
Abismo	Esthela														0,5	1,0	1,0	0,5			3,0
Geologicas	Paco Pando		0,5	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	0,5										8,0
	TOTAL Espagnols																				168
	Jours participants	2	16	25	25	25	25	27	27	21	10	4	2	2	4	7	8	6	4	2	238
	Nombre de personnes	4	24	26	26	26	26	29	27	26	15	5	2	2	6	8	8	8	4	4	



Bilan financier

Alimentation	
Alimentation	765 €
Moscatel	44 €
Total alimentation	765 €
Matériel ASC	
Gaz	18 €
Tables	48 €
Pharmacie	18 €
Jerrican	16 €
Cordes	240 €
Total matériel	340 €

Transports	
Véhicules personnels	2390€
Portage sur pistes (ASC)	100 €
Total transports	2490 €
Édition de ce compte-rendu	200 €
Total général	3795€

L'ASC a pris en charge le matériel, plus le gazoil pour le portage, pour un total de **440 €**.

NOM	DEPENSE	RECETTE	DEPENSE	RECETTE	DEPENSE	RECETTE
ASC	66,52				66,52	
ASC	515,05				515,05	
ASC	34,25				34,25	
ASC	149,57				149,57	
ASC			100		100	
Bernard HIVERT		89,79				89,79
Olivier GERBAUD		89,79				89,79
Claude SOBOCAN		81,23				81,23
Raphaël GENEAU		81,23				81,23
Marine FERNANDEZ		81,23				81,23
Jérémy DURAND		89,79				89,79
Pauline JANNETEAU		81,23				81,23
Éric GUILLEM		81,23				81,23
Sébastien LUSSIER		89,79				89,79
TOTAL	765,39	765,31	100		865,39	765,31
Résultat					100,08	



Compte-rendu journalier

Vendredi 28
juillet

Une journée de voyage

Olivier, Sébastien, Bernard

Dès le matin, nous quittons la Charente en direction de la frontière espagnole. Après les habituels ralentissements de Bordeaux et ses environs, nous roulons à peu près tranquillement en espérant ne pas rencontrer trop de problèmes aux nombreux péages.

C'est Olivier qui conduit son 4x4 chargé à fond avec une remorque transportant trois malles de matériel. Pourtant, il va falloir trouver de la place pour les sacs et la tente de Jérémy que l'on doit retrouver vers Bayonne.

Finalement, tout se passe bien, il faudra juste nous serrer encore en fin de parcours car nous devons faire les courses de produits frais en passant à Potes.

Mais là, grosse surprise : tous les magasins sont fermés, c'est un jour férié pour fêter la naissance de la république en Espagne (il n'est pas respecté tous les ans, ça dépend du gouvernement en place). Heureusement, les communications téléphoniques fonctionnent, et nous demandons au reste de l'équipe, qui est encore loin d'ici, de s'en charger le samedi matin à notre place.



*Le camp est installé sur la seule plate-forme horizontale de ce paysage escarpé, constituée des décombres de la mine de La Gramera, abandonnée depuis un siècle.
Photo : Jérémy Durand*

La montée par la piste prend environ une heure, et nous arrivons sur le lieu du campement vers 19 h.

Après avoir planté nos tentes, nous vidons tout le chargement pour qu'Olivier puisse redescendre le lendemain et se charger de toute la nourriture et du matériel de nos autres compagnons. Ouf, enfin sur place !

Bernard

Sur la route

Raphaël, Claude

Route jusqu'à Potes depuis la Charente, du monde sur la route, bouchons à Bordeaux... Retrouvailles avec Marine, Pauline et Éric, petit resto sympa à Unquera, burgers bien valables...

Bivouac vers Rumenes impossible car complet, donc squat sur le parking supérieur de la superette de Potes. A retenir : c'est pratique !

Raphaël



Samedi 29 juillet



Encore une fois, la porte d'entrée est en partie écroulée. Il faut la reconstruire avant de mettre en place le toit en plastique. Malgré tout, cette cabane de mineurs, qui date de plus d'un siècle, résiste bien aux attaques du climat montagnard.

Photos : Bernard Hivert

Installation du barnum

Jérémy, Sébastien, Bernard

Olivier est déjà reparti sur la piste, et pendant ce temps nous devons installer le barnum qui nous sert de tente collective. Il s'agit de tendre une grande bâche plastique sur les murs d'une ancienne cabane de mineurs, ce dont nous avons l'habitude.

Mais cette année le côté droit du passage d'entrée s'est écroulé. Il faut le reconstruire en empilant des grosses pierres, calées par des plus petites, en prenant exemple sur le reste des murs.

Malheureusement nous n'avons pas la technique des mineurs de l'époque, et nous n'arrivons à un résultat acceptable qu'au bout de deux heures. Enfin, tout est installé vers midi pour accueillir Olivier et nos coéquipiers que nous retrouvons avec joie.

Bernard

Le départ avant la piste

Marine, Pauline, Éric, Raphaël, Duce

Courses de nourriture fraîche à Potes, rendez-vous à 10 h au départ de la piste avec Olive. Chargement et montée au camp.

LL7 : équipement

Jérémy, Éric, Pauline, Raphaël

Installation et équipement du LL7 pour voir s'il y a toujours du courant d'air au fond vers -100m. C'est le cas !

Nous laissons le trou équipé pour approfondir les recherches les jours suivants.

Retour tranquille au camp et soirée agréable. Nos amis espagnols nous rejoignent et s'installent avec le grand barnum blanc. Cette année nous sommes nombreux, c'est une bonne dynamique qui s'annonce !

Raphaël



*Découverte du patrimoine : la mine ES 18 n'est plus exploitée depuis les années 1920, mais son exploration est un retour dans le passé. On a l'impression que les ouvriers viennent juste de cesser le travail. Tout est encore en place : barres à mine, mèches d'explosifs, paniers de minerai (galène et blende), wagonnets et rails.
Photos : Bernard Hivert*

La mine ES18

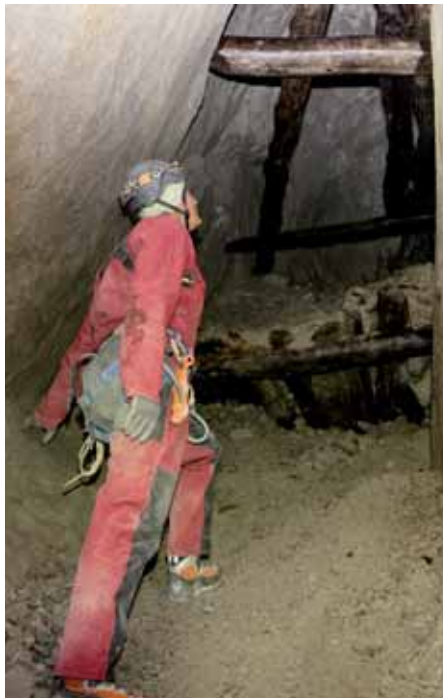
Sébastien, Bernardo, Marine

Départ pour la découverte de la mine pour Sébastien et Marine. Il fait beau et chaud, entrée du trou trouvée...

Dès le début, nous tombons sur des spits, mais pas de plaquettes à visser dans notre sac. Petit aller-retour au camp pour récupérer les plaquettes puis nous partons pour de vrai !

À l'intérieur découverte du wagonnet. Sébastien devient le roi de la mine en mettant un panier de mineur sur la tête ! On explore tous les recoins ! Superbe sortie pleine d'histoire !

Marine



Pour la progression verticale, les mineurs n'utilisaient ni cordes ni ascenseur, mais une succession de paliers faits de poutres soutenant des cailloux, reliés par des échelles en bois. Aujourd'hui, il vaut mieux les éviter soigneusement.



Dimanche 30 juillet

LL8 : Équipement et repérage

Bernard, Éric, Pauline, Raphaël

Équipement de cette grotte déjà explorée en 2014. Nous ne repérons rien de plus prometteur, le courant d'air est toujours présent au fond mais le méandre est trop étroit.

Peu d'espoir, mais nous laissons tout de même l'équipement en place pour que d'autres spéléos puissent donner leur avis. Prospection l'après-midi au-dessus du LL8.



Raphaël

LL8 : Pauline s'engage entre les lames acérées du lapiaz pour vérifier si ce passage est la tête d'un nouveau puits. Malheureusement, il rejoint le P32 voisin.

Photo : Bernard Hivert

LL7 : désobstruction

Olive, Jérémy, Marine

LL7 : Après la reconnaissance de la veille, on décide d'aller faire un peu de désob au fond du LL7. Je rentre dans le trou et descends le premier puits, puis le second, quand j'entends Olive me dire qu'il ne passe pas l'étranglement vertical au-dessus de ma tête et qu'il faut élargir.

Je râle un peu et chambre Olive sans me priver, mais je finis par remonter en déséquipant les deux premiers puits pour ne pas endommager la corde avec les chutes de pierres que ça va provoquer.

Après une heure à jouer de la massette, on arrive à élargir le passage. On redescend et on enchaîne les puits avant d'arriver au fond à -93m. On attaque la désob avec Marine et Olive en se relayant régulièrement.

Environ 3h après, Éric, Pauline et Bernard nous rejoignent pour nous aider. On commence à se cailler sévère et à être à l'étroit, donc je décide de suivre Bernard qui attaque la remontée.

Les autres finissent la désob et arrivent finalement à passer l'étranglement, mais déception, ça ne continue pas. Retour au camp vers 20h pour un repas chaud bien mérité.

Jérémy



LL7 : Cette étroiture en tête de puits est particulièrement sévère, surtout à la remontée, même après traitement à la massette.

Photo : Marine Fernandez



LL7 : JérémY s'engage dans le P20 avec précautions pour ne pas provoquer une pluie de cailloux.
Photo : Marine Fernandez

LL7 : désobstruction

Olive, Bernard, Raphaël, Pauline, Marine et Éric

En sortant du LL8, Bernard, Pauline, Éric rejoignent l'équipe de Marine, JérémY, Olive qui ont commencé la désobstruction.

Un premier élargissement est effectué dans l'étroiture d'accès au P12. Merci Olive ! Nous les retrouvons au niveau de la lucarne après le méandre étroit vertical.

La faille au bas du P28, dite impénétrable ne nous fait pas peur, car un beau courant d'air annonce une possible suite que notre éclairage confirme.

Après quelques heures d'efforts collectifs, Pauline et Éric passent l'étroiture « sélective » et là... c'est le drame ! On aperçoit un élargissement de la faille : 1m de large au sol sur 3m de hauteur et 2m de développé. Le courant d'air se divise en deux : à la verticale de la faille, au niveau du sol, et une autre arrivée dans le prolongement horizontal de la fissure.

Il y a donc une potentielle campagne de désobstruction pour une équipe ultra motivée, mais en ce qui nous concerne nous choisissons de déséquiper et de nous rabattre vers d'autres cavités.

Éric et Pauline

LL1 : désobstruction

Sébastien et Claude

Depuis plusieurs années, juste en contrebas du camp, Claude a entrepris de retirer des cailloux accolés à une paroi rocheuse.

Il est tout content de retrouver le chantier en cours avec un courant d'air prometteur. Il atteindra 11 m de profondeur.



LL1 : Avec persévérance, Claude extrait des blocs de rocher de cette faille où il y a un courant d'air certain.
Photo : JérémY Durand



Lundi 31 juillet

Prospection sur le secteur Padiorna

Marine, Raphaël, Jérémy, Éric, Pauline

Objectif : trouver deux cavités déjà pointées avec le GPS et en pointer des nouvelles.

Et nous voilà partis de bon midi, enthousiasme et bonne humeur dans l'air, pour une journée à crapahuter. Nous emportons avec nous les coordonnées GPS correspondant au **14P** (suite évidente à -15m sur topo Alfa de 1991) et au **11P** (cavité obstruée par de la glace dans le puits principal)

Premier échec sur le 14P, les coordonnées GPS sont erronées et malgré une fouille élargie de la zone indiquée, nous n'avons rien trouvé. Nous nous mettons donc en marche vers le 11P avec la même problématique de coordonnées GPS.

Pauline, Éric, Marine et Jérémy continuent jusqu'au Mont Padiorna par la face Sud, alors que Raphaël s'attaque au sommet comme un alpiniste chevronné (ou un rebecca ?).

Toujours pas de 11P, mais nous passons devant la belle entrée du **JO35** dont le marquage est bien effacé et nous donne lieu à quelques débats : JO 35 ou 38 ? De retour au camp, la topographie nous confirmera le JO35.

Et là, comme on doit explorer le **2N** demain, super idée de Marine, allons repérer l'entrée ! Une fois atteinte, belle surprise, le névé a diminué de moitié sur toute la trémie du départ par rapport au passage de 2015.



Malgré le temps maussade, notre équipe de jeunes courageux arpenté le massif à la recherche de cavités perdues. Mais la chasse au trésor restera infructueuse.

Photo : Marine Fernandez

Cela nous donne de beaux espoirs sur de possibles suites dans la zone de fonte du névé pour retrouver le passage pris en 2015 et nous conforte dans l'idée de revenir le lendemain.

Toute cette prospection aura eu lieu sous l'œil bienveillant des rebeccos (isards), et nous avons même pu observer un troupeau d'une cinquantaine d'entre eux : un très beau spectacle !

Éric et Pauline

Désobstruction LL1

Olive, Sébastien, Duce

Reprise de la désob arrêtee la veille, nous élargissons le méandre, ce qui nous permet d'accéder à la suite. Sur 2 m, le souffle est toujours là, mais ça reste impénétrable.

Retour au camp, on casse la croûte, et nous allons dans la mine désobstruer un méandre d'où vient le courant d'air si froid. Après trois heures de travail, nous avançons de presque trois mètres dans un courant d'air énorme. Nous avons vue sur un petit puits étroit, le méandre continue dans l'axe du plafond de la faille. Il est 20 h 30. C'est l'heure... À table.

Duce



*P50 : Pour Hector comme pour les jeunes Espagnols, c'est une première. Planter un spit au tamponnoir et se glisser entre neige et rocher ne se fait pas sans appréhension. Quelle émotion !
Photos : Bernard Hivert*

P50

*Bernard, Emanuel, Silvia,
Héctor, Luis, Rebeca*

Comme cette année c'est la découverte des Picos pour de nombreux jeunes Espagnols. Comme ils souhaitent voir une grotte glacée pour la première fois, je propose de les conduire au P50, exploré par les Français en 2013 et 2014.

L'entrée se fait par une faille de 8 m sur 4 m, abritant un névé que l'on peut longer jusqu'à -29m. A -20 m, une chatière permet de rejoindre la suite avec un beau méandre et des puits comblés à -75 m.

Les jeunes ont appris les bases de l'équipement spéléo et veulent le mettre en pratique. C'est Hector qui prend la tête. Un goujon est en place, mais l'amarrage naturel qui avait été utilisé est une lame de rocher qui sonne creux. Après bien des hésitations sur le meilleur emplacement, Hector entreprend de fixer un spit.

Comme normalement le trou avait été exploré, nous n'avions pas pris de perceuse. Au bout d'un long moment, la corde est enfin installée en tête de puits.

Hector se laisse glisser jusqu'à toucher le névé, mais se retrouve perplexe devant le prochain fractionnement qui est à ras de la neige, le passage habituel étant obstrué.

C'est la première fois qu'il rencontre un tel problème et ne sait que faire.

Je décide de le rejoindre pour évaluer la situation. Finalement, à grands coups de bottes, je réussis à ouvrir une brèche suffisante pour continuer jusqu'au bas du névé.

Le reste de l'équipe suivra, sauf Rebeca et Luis qui sont repartis, frigorifiés par le temps maussade et l'attente démoralisante. Mais aucun ne passera la chatière pour jeter un coup d'œil à la suite. Ils ont eu leur compte de sensations pour la journée !

Bernard



Mardi 1^{er} août

2N : tentative d'accès

Marine, Pauline, Éric, Sébastien

Bien repéré la veille, il nous fallut peu de temps pour arriver devant la majestueuse entrée du 2N. Marine se lance en tête, suivie d'Éric.

Sur les traces de l'équipement réalisé par Mathieu en 2015, Marine purge au maximum la trémie laissée par la fonte de la langue de neige. La voie reste instable malgré tous les efforts. Marine plante ses premiers goujons pour poursuivre l'explo en prenant une voie plus basse que par le passé.

On passe sur la langue de neige pour descendre sous la fenêtre dans la rimaye. Demi-tour, sur fin de corde. Nous remarquons de la glace métamorphique et nous ne manquerons pas d'en informer nos collègues espagnols.

Déséquipement de cette première voie pour équiper plein pot face Nord. Premiers goujons pour Pauline également sous les bons conseils bien avisés de Sébastien.

Manque de matériel pour rééquiper la voie correctement, vu les modifications de la glace. Nous laissons un kit sur place avec cordes et amarrages. Il ne reste plus qu'à revenir.

Éric



2N : L'équipement de l'entrée de ce gouffre de 700 m est à revoir, suite à la fonte spectaculaire du névé.
Photo : Marine Fernandez



P33

Olivier, Bernard, Roberto, Gema

Roberto avait déjà repéré une entrée de grotte dans le massif de la Padiorna, qui pouvait présenter une suite possible, moyennant désobstruction.

Il s'agit d'une brèche dans le lapiaz, de six mètres de profondeur, avec une petite ouverture dans la paroi. C'est vraiment étroit, avec des lames qui accrochent le harnais, et un équipement

pas facile à installer. Au bout de trois puits de cinq mètres environ, une étroiture à nos pieds permet de voir un départ de méandre.

Mais le rocher est vraiment compact, et il n'y a même pas la place de tenir une perceuse dans la bonne position. De plus, on ne sent pas de courant d'air intéressant. Nous décidons donc d'abandonner l'idée de forcer le passage. Le trou sera marqué P33.

Bernard



Prospection dans le cirque Sin Tierra

Raphaël, Claude, Jérémie

Il s'agit d'une vaste zone d'effondrement entourée de hautes parois.

Malgré leurs efforts, nos trois amis n'ont repéré aucune entrée de grotte dans ce chaos, sinon quelques cavités connues, sur le pourtour.



Photo : Claude Sobocan

Mercredi 2 août



H9 : Grotte glacée de Veronica

Tout le monde, Français et Espagnols, sauf Claude.

Veronica est ma première grotte glacée et également la première fois que je chausse des crampons ! (Merci Antony et Marine pour le prêt). Hou-la-la, pas facile de se déplacer avec cet attirail aux pieds, mais tout s'arrange une fois la grande langue de glace atteinte. Avec les bons conseils de Marine, je découvre ces nouvelles sensations spéléo, mais ce n'était que le début.

Plusieurs personnes de l'équipe m'avaient décrit la grande salle, mais c'est encore plus spectaculaire une fois arrivé au

*H9 : Nouvelles à chaque visite, les formations de glace sont surprenantes et ludiques. Mais vive les crampons !
Photo : Marine Fernandez*



*H9 : À 100 m de profondeur, Emanuel et Silvia sont émerveillés par cette paroi de glace de 50 m de long, qui date du Petit âge glaciaire, il y a plus de 500 ans. C'est un sujet d'étude passionnant pour les scientifiques.
Photo : Bernard Hivert*

Le pied de cette paroi glacée stratifiée de presque cinquante mètres de long.

Waouh, et le sol ! Oh le sol gelé avec pierres et bulles d'air en suspension, j'avais l'impression de marcher sur de la gélatine gelée, c'est un peu décalé, je sais, mais c'est vraiment ce que j'ai ressenti !

Bonne session d'escalade dans la neige avec Éric dans un puits remontant de la galerie, et bien sûr quelques tours de toboggan sur glace !

Pour finir un grand merci à Jérémie pour m'avoir héroïquement baladé mon casque

de la grotte glacée de Veronica au **HS4** puis jusqu'au camp. Jérémie tu as ma reconnaissance éternelle !!!

Pauline

Prospection autour de la grotte Veronica

Olive, Sébastien, Pauline

Olivier et Sébastien ont en tête de chercher le **D10** en sortant de la grotte glacée de Veronica et ont trouvé une belle entrée dans une faille, suivie d'un joli

puits engageant. Pas de spits, ni de goujons, ni marquage... ça sent la première !

Ils décident de laisser leurs kits à l'entrée et d'y revenir avec corde et chignole le lendemain. Puis ils continuent la prospection dans les zones Hoyos Sengros et Madejuno sur le chemin du camp, en suivant le sentier « des points rouges ».

Avec, par alternance pierres et barres rocheuses, c'était de bon augure d'avoir laissé les kits à l'entrée du futur **V24** !

Pauline



Jeudi 3 août



Mais tout de même les jeunes étaient contents de la visite, et de la part d'Enrique, professeur d'université, nous avons eu droit à un cours de géologie en situation sur les variétés de calcaire des Picos de Europa et leur stratification. Je l'avais déjà lu sur des rapports scientifiques, mais là c'était bien plus intéressant !

Bernard

Peña Vieja : prospection

Jérémy, Duce et Raphaël

Rando prospection : objectifs sommet de la Peña Vieja (2614m) et repérage de la grotte située sous le cou de la momie

*PV2 : Cette belle faille semblait prometteuse mais, à -20m, le passage était obstrué par la neige, pourtant très réduite en surface cette année.
Photo : Bernard Hivert*

PV2

Bernard, Chema, Enrique, Hector, Mario, Miguel.

Comme cette année nous n'avons pas d'objectif évident, nous essayons de revisiter certaines grottes avec névés pour vérifier si un nouveau passage se serait ouvert. C'est le cas du PV2, sur le chemin de Veronica, en direction de la Peña Vieja. Cette cavité était seulement connue des Espagnols, et j'étais curieux de voir où elle se situait.

Après quelques hésitations nous repérons cette belle fissure au bord du chemin. En 2000, elle avait été équipée avec des spits,

et Chema entreprend de poser quelques goujons pour partir d'une tête de puits plus correcte.

Après une descente d'une vingtaine de mètres, il prend pied sur le névé. Le seul passage possible est un méandre oblique qui se rétrécit jusqu'à finir sur un bouchon de neige. Malgré tous nos efforts, la lucarne permettant de continuer ne sera pas accessible, comblée par le névé.

C'est vraiment décevant, d'autant plus qu'en surface, cette année, il n'y a plus trace de neige, et nous espérions que, sous terre également, elle aurait fondu davantage.



*Vue du haut de la Peña Vieja (2613 m) côté sud.
Photo : Claude Sobocan*



Prospection dans la zone Veronica

Olive, Pauline, Sébastien

Et c'est parti vers Cabaña Veronica, puis direction la première qu'on retrouve rapidement grâce aux cairns soigneusement confectionnés par Sébastien la veille.

Olive fait chauffer la chignole pour les deux ancrages d'entrée, le temps que Sébastien et Pauline s'habillent. Sébastien part en tête mais grosse désillusion, même s'il reste un peu de neige, tout est bouché au fond de la faille.

*Le versant nord de la Peña Vieja est beaucoup moins abrupt, même si ça monte fort. Cette zone, visitée plusieurs fois, ne nous a pas livré d'entrées de grottes intéressantes.
Photo : Claude Sobocan*

visible du camp, sur la Peña Olvidada.

Nous partons tranquillement, il fait toujours très chaud ! Le chemin monte raide jusqu'au col, nous passons voir Bernardo et son équipe en visite au PV2.

Nous repérons l'accès à la Peña Olvidada, c'est assez compliqué, long et aérien. La zone que nous traversons est peu prometteuse en termes de spéléo : trop de broyage et d'éboulis...

Nous montons au sommet de la Peña Vieja avec Jérémy, guidés de loin par Duce. Nous rencontrons au sommet deux grimpeurs espagnols qui arrivent de leur course en passant par l'arrête depuis la Peña Olvidada.

Ça passe mais nécessite du matériel d'alpinisme et des compétences en escalade. D'après ce qu'ils nous disent, il faut escalader une voie de 500m, puis environ 300m d'arrête.

Nous redescendons tranquillement en visitant au passage une toute petite grotte sans intérêt. Retour au camp pas trop tard.

Au passage, nous reconstruisons une partie de la piste venant de Veronica et effectuons une petite séance de désobstruction dans la mine frigo.

Raphaël

Petite escalade de Pauline et peut-être un espoir ! Sébastien s'y engouffre, beau méandre étroit et très sélectif au programme, mais bon, dans les blocs ça queue une fois de plus.

Allez, hop ! on remonte pour laisser place nette à Olive qui réalise la topographie et nous marque un beau **V24** en vert. On emballe tout le matériel, Olivier et Sébastien bien chargés, et direction la mer, enfin l'océan de nuages quoi !

Pauline

Rectification : après élaboration de la topographie, il apparaît qu'il s'agit certainement du **D10** (actualisé **V30**) dont une première topo avait été réalisée par Paul Trouvé en 1972.



2N : ça bloque !

Manu, Luis, Éric, Marine

11h30 nous partons au 2N à quatre. Nos amis espagnols sont prêts depuis deux bonnes heures ! Ils sont ravis de faire la marche d'approche sous un soleil de plomb !

Nous avons des objectifs différents. Manu et Luis veulent installer des thermomètres et faire des prélèvements de glace, Éric et moi sommes prêt à en découdre avec un éventuel passage entre roche et glace !

En arrivant sur site, nous nous préparons et Éric se jette dans le gouffre ! Il est 13h sous un soleil de Picos ! Vêtu pour aller marcher dans la neige, Éric joue du perfo (pour trouver le plein pot, c'est-à-dire en empruntant la paroi verticale qui évite tout le cheminement chaotique habituel) mais la roche en a décidé autrement ! Ça se délite, ça s'effrite, ça tombe, ça pue !

Nous repassons par les fractionnements de l'avant-veille, mais Éric en a sué, et quand il rejoint la neige, sa transpiration se transforme en froid.

Nous constatons que le névé a bien fondu en deux jours. Nous continuons pour arriver à notre « but » (échec) de mardi. En bas Éric grelotte et remonte se réchauffer au soleil. Manu fait ses prélèvements, nous avons atteint de la glace métamorphique !

Luis prend le relais pour descendre le dernier petit puits, un amarrage naturel et un goujon sont déjà en place. Certains ont dû passer par là avant nous. Nous nous retrouvons en bas. Ça bloque, la glace ne nous laisse pas de passage.

Nous remontons en déséquipant. Le 2N ne nous livrera pas encore ses secrets aujourd'hui, mais chacun a rempli ses objectifs !

Au camp, Bernard retrouve le beurre dans le fond de la glacière. Il s'en prive depuis quelques jours. Il s'exclame : « Demain matin, c'est bombance !!! »

Marine



*2N : Le premier puits ne permettra pas de descendre plus profond qu'en 2015, mais Manu pourra compléter son analyse de la glace métamorphique. Et le moral de l'équipe n'en sera pas affecté !
Photos : Marine Fernandez*



Vendredi 4 août

LL8 : En suspens.

Olive, Éric

Le trou étant équipé, nous profitons d'un moment calme au camp pour revoir le fond et son courant d'air. Surprise : devant l'entrée, nous sentons beaucoup moins d'air.

Mais au fond le magnifique trou de serrure continue de souffler et nous constatons que la suite est bien là. Ce sera pour une autre année. Déséquipement en ressortant.

Il est temps de préparer notre départ.

Éric



*ES7 : Il faut sagement attendre son tour avant de s'engager dans les puits où les chutes de pierres sont fréquentes.
Photo : Bernard Hivert*



*LL8 : Éric scrute les parois du P32 pour vérifier s'il n'y a pas de fenêtr praticable.
Photo : Bernard Hivert*

Mine de la Gramera ES7

Luis, Olivier, Jérémy, Éric, Sébastien, Raphaël, Claude, Pauline, Marine, Bernard.

Depuis longtemps, Luis, spécialiste des mines, avait en tête de refaire la topographie de la mine de la Gramera, qui jouxte notre campement, et qui nous sert de frigo avec ses 4° habituels et son fort courant d'air.



*ES7 : Attention à ne pas toucher la paroi et à rester méfiant avant de grimper à cette échelle, en place depuis un siècle !
Photo : Bernard Hivert*



ES7 : L'entrée supérieure est un petit trou dans la paroi qui domine un cône d'effondrement périlleux.
Photos : Bernard Hivert

Par chance, cette année, la galerie inférieure n'est pas noyée, et de nombreux compagnons espagnols étaient prêts à le suivre. Partant de l'entrée supérieure ES7, ils ont équipé tous les puits avec des cordes, en évitant le plus possible les paliers instables et les échelles en bois qui ont servi aux mineurs, un siècle auparavant.

Mais les chutes de pierres sont fréquentes, et notre équipe va devoir progresser avec beaucoup de précautions. Notre but est de visiter ce témoin du passé, en partant du bas et en déséquipant au passage.

C'est assez émouvant de voir le travail de forçats que devaient faire les mineurs pour extraire la galène (minerai de plomb) et la blende (minerai de zinc), avec des barres à mine, éclairés par des lampes à huile, puis sortir ce fardeau à l'air libre et ensuite le transporter dans la vallée sur des chars à bœufs.

La salle du Loco Minero (le mineur fou) est toujours aussi instable mais les paliers du laminier supérieur se sont effondrés et finalement le passage s'en trouve facilité.

Heureusement la sortie se trouve à flanc de paroi et non par le Gran Soplao, un cône d'effondrement impressionnant situé juste à côté. Cette visite du patrimoine fut une bonne conclusion de notre semaine dans les Picos.

Bernard

H9 : On rejoint le P40

Paco, Miguel, Chema, Hector, Maca y Manu retournent à la **grotte glacée de Veronica** pour retrouver le passage que Paco avait vu l'autre jour.

Ils descendent jusqu'au ressaut de la cascade de glace avec l'intention de s'introduire dans une zone de neige habituellement bouchée.

Après l'installation de plusieurs amarrages en main courante, un puits, une autre main courante et un dernier puits, ils atteignent une salle sèche bordée par une énorme paroi de glace vive.

En passant par une fenêtre, ils parviennent à rejoindre la tête de l'énorme puits de 40 m, non visité depuis 2008. Ils voient des anciens spits mais il est trop tard pour tenter la descente. Ils prennent donc le chemin du retour.

Luis



Samedi 5 août

Départ des Français

Les Espagnols ne partiront que le dimanche, et même certains restent toute la semaine suivante, en attendant le retour d'une équipe qui profitera du week-end du 15 août. Ils occuperont le barnum à notre place, ce qui nous dispense de le démonter.

Olivier devra faire deux tours avec son 4x4 chargé et sa remorque, d'abord avec Claude, Marine et Raphaël, alors que Pauline et Éric prendront le téléphérique. Puis Jérémie, Sébastien et Bernard le suivront, le premier jusqu'à Bayonne, les autres jusqu'en Charente, où nous arriverons vers 20 h 30.

Cette année n'aura pas été fructueuse en nouvelles découvertes, mais en tout cas très enrichissante pour les relations avec nos amis espagnols, en particulier avec les jeunes dynamiques et sympathiques. Nous espérons bien nous retrouver l'an prochain.

Bernard



Épilogue

La plupart des Espagnols sont rentrés chez eux le **dimanche 6 août**. Seuls restent Javier et le jeune Julian.

Le jeudi suivant, ils sont rejoints par quatre membres du club Abismo, celui de Luis.

Le vendredi, ils visitent la grotte glacée de Altaiz, avec les indications de Javier.

Le samedi 12 août, Luis et Manu se joignent à eux pour retourner à la **grotte glacée de Veronica**, qui est restée équipée.

Après la visite détaillée de cette merveille, ils parviennent en haut du fameux P40. Luis est impatient d'installer une corde, mais déception : les spits en place s'arrachent à la main ! Il faut donc ne pas équiper dans cette zone.

L'observation attentive des alentours n'est pas convaincante. La paroi se délite et il n'est pas évident de passer plus loin.

Après bien des hésitations et des discussions, ils s'aperçoivent qu'il est déjà 19 h et que le temps passe trop vite quand on est pris par sa passion. Il faudrait plusieurs heures pour rééquiper cette tête de puits. Et il reste la sortie avec le déséquipement.

Manu ne peut cacher sa déception de ne pas pouvoir examiner les champignons de glace exceptionnels qui l'attendent, à seulement 40 m de lui, et qui lui glissent entre les mains !

Pour se consoler, l'équipe se promet de revenir l'an prochain, avec une motivation encore accrue. Le retour se fera de nuit, sous un ciel étoilé.

Le dimanche 13 août, le camp est démonté et le portage est fait jusqu'à la Vueltona où viendra le Land Rover. Finalement, tout le monde quitte cet endroit merveilleux, avec le vif désir d'y revenir dès que possible.

Bernard



Le groupe des Français : Olivier, Bernard, Sébastien, Éric, Marine, Jérémy, Pauline, Claude (dit Dus), Raphaël



Les mêmes, plus Luis, s'apprêtant à traverser la mine de la Gramera.



Le groupe en fin de première semaine :

Raphaël, Olivier

Emanuel, Silvia, Rebeca, Daniel,

Sébastien, Claude

Hector, Pablo, Ana, Julian, Luis, Éric, Jérémy

Javier, Chema, Miguel,

Mario, Maca, Paco, Manu, Enrique, Marine, Pauline





TOPOGRAPHIES

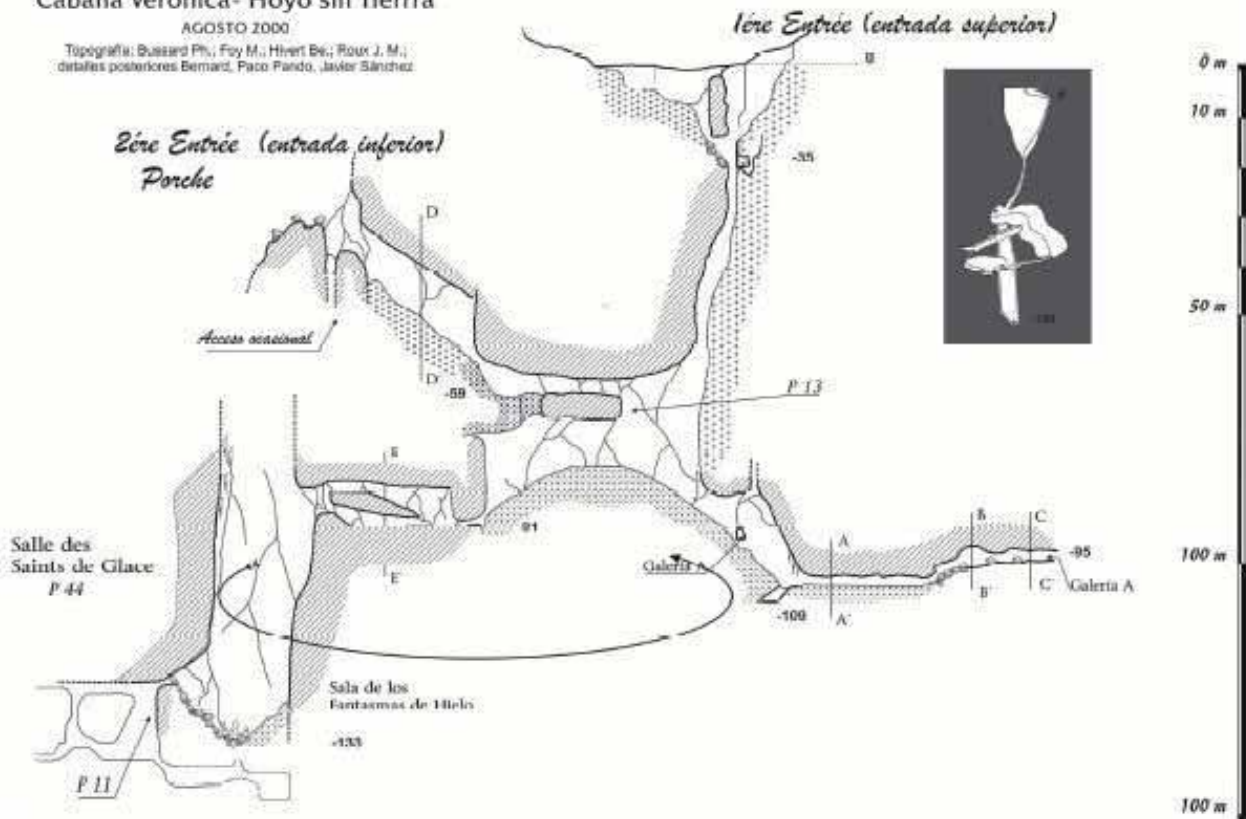
Cueva Helada de Verónica H9 -A5

Cabaña Veronica- Hoyo sin Tierra

AGOSTO 2000

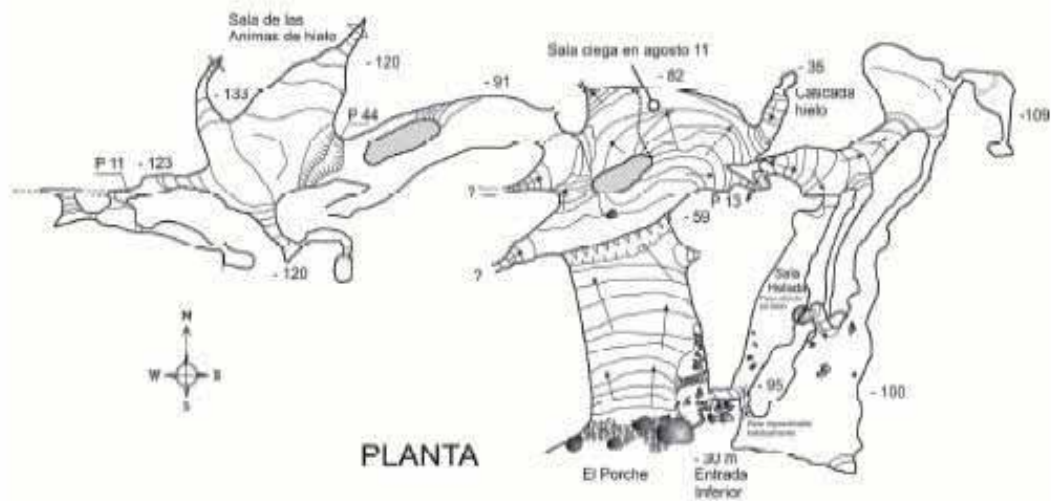
Topografía: Bussard Ph., Foy M., Hivert Be., Roux J. M.;
detalles posteriores Bernard, Paco Pando, Javier Sánchez

-Coupe développée -
Alzado desarrollado



Cueva Helada de Verónica -A5- Cabaña Veronica- Hoyo sin Tierra

AGOSTO 2000/2011



Topografía: Bussard Ph., Foy M., Hivert Be., Roux J. M.; retoques Javier Sánchez y Luis Jordá 2011



P 50

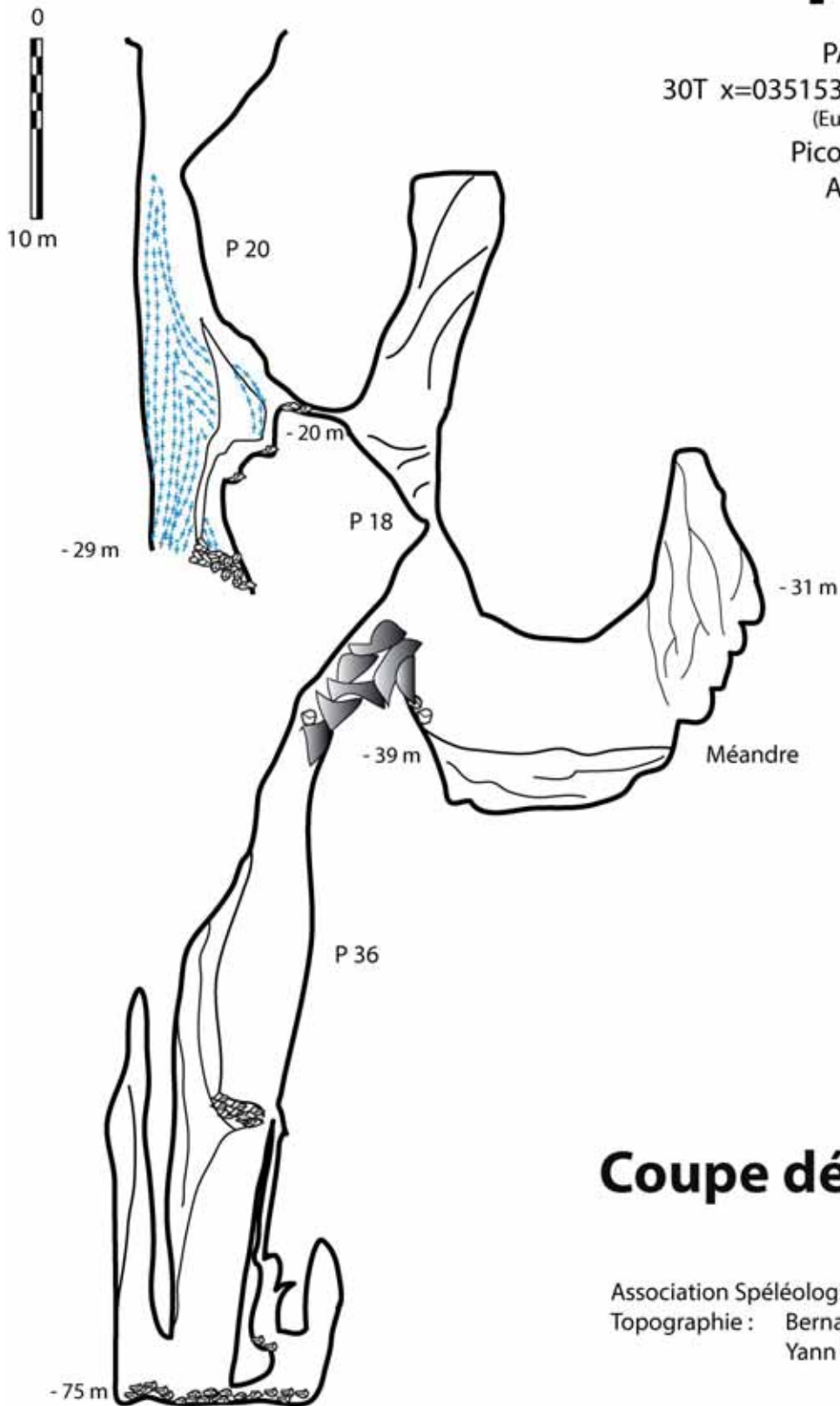
PADIORNA

30T x=0351532 y=4780223 z=2081

(European 1950)

Picos de Europa

Août 2014



Coupe développée

Association Spéléologique Charentaise

Topographie : Bernard Hivert

Yann Auffret



P 50

PADIORNA

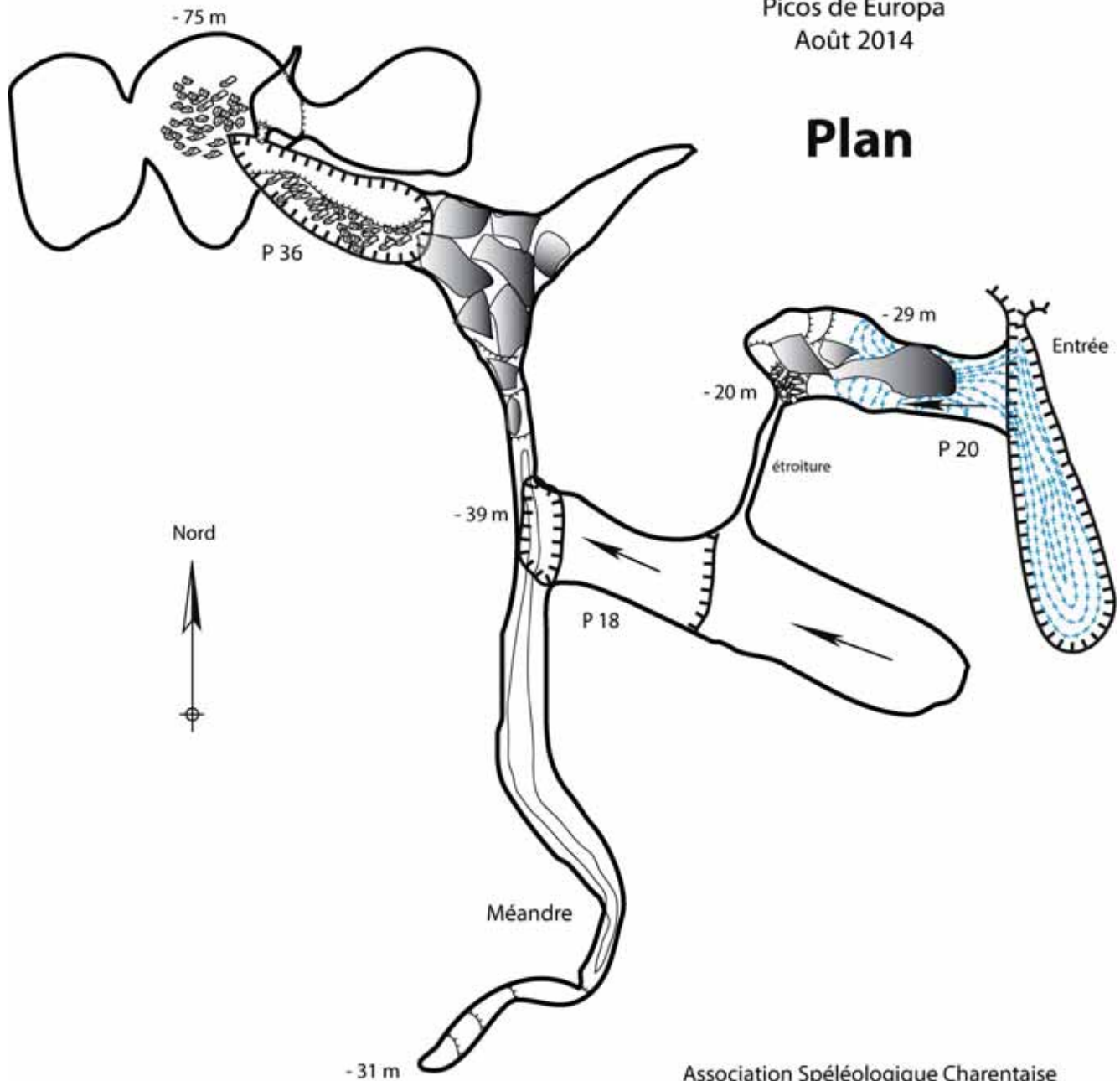
30T x=0351532 y=4780223 z=2081

(European 1950)

Picos de Europa

Août 2014

Plan



Nord

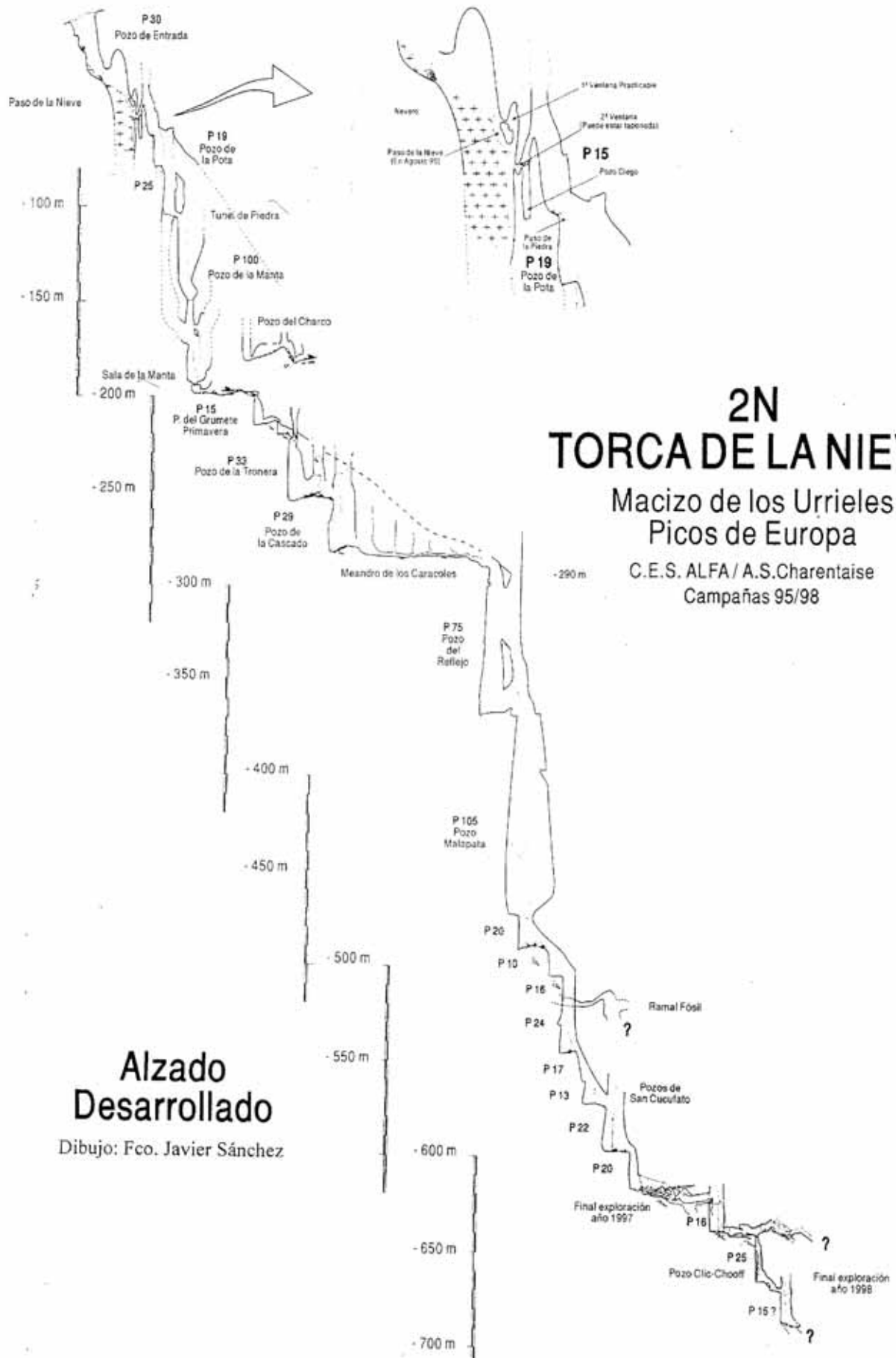


0  10 m

Association Spéléologique Charentaise

Topographie : Bernard Hivert

Yann Auffret



**Alzado
Desarrollado**

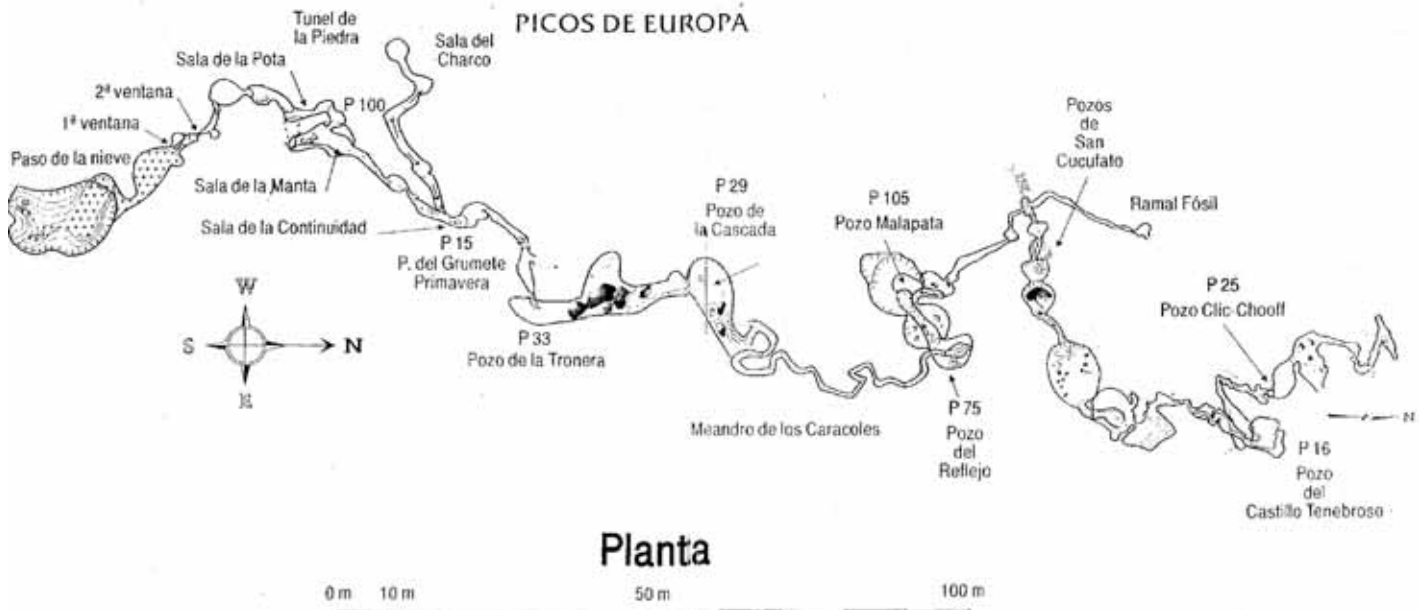
Dibujo: Fco. Javier Sánchez

**2N
TORCA DE LA NIEVE**
Macizo de los Urrieles
Picos de Europa
C.E.S. ALFA / A.S. Charentaise
Campañas 95/98



2N TORCA DE LA NIEVE

PICOS DE EUROPA



Planta

0 m 10 m 50 m 100 m

C. E. S. ALFA / A. S. CHARENTAISE

Dibujos: Fco. Javier Sánchez



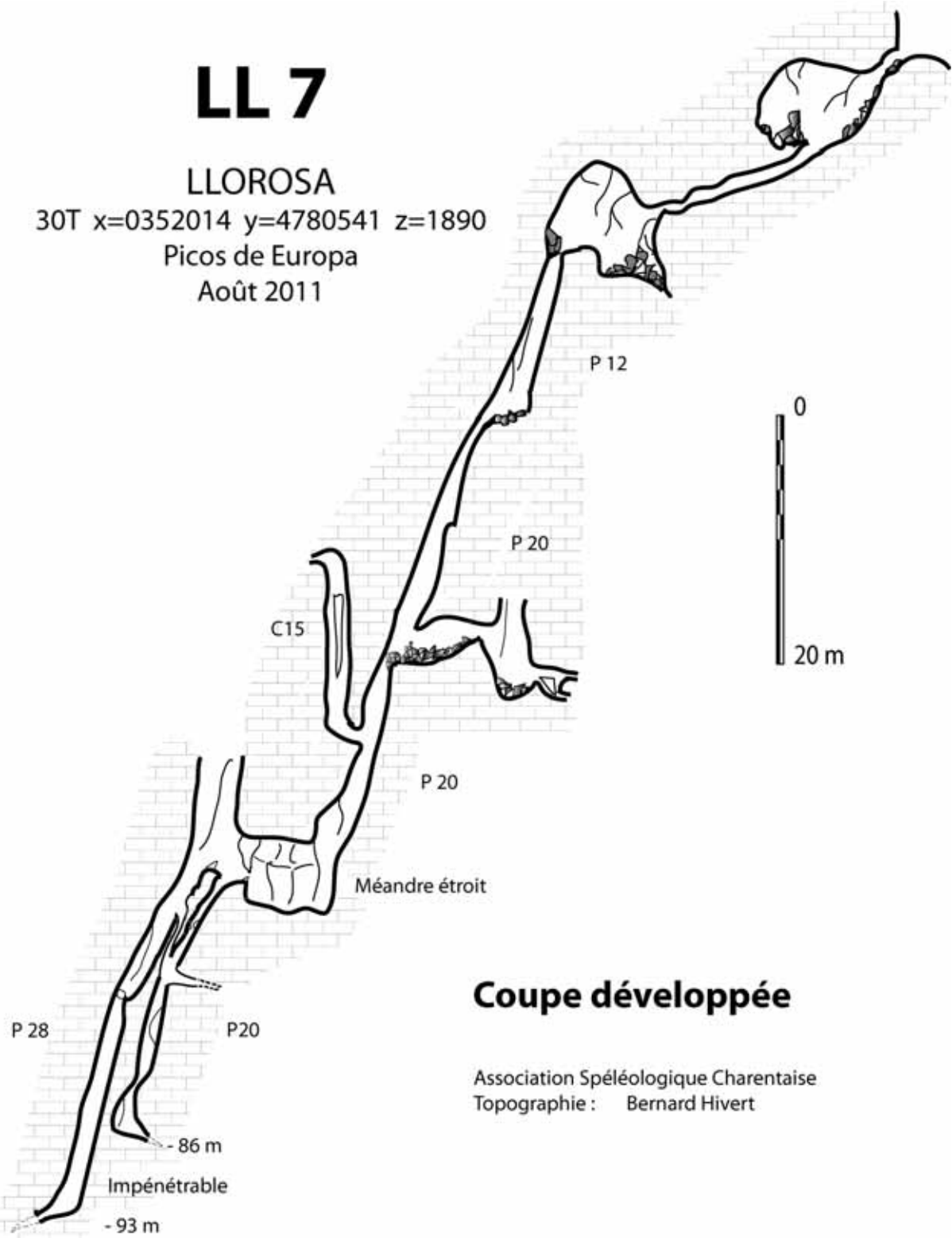
LL 7

LLOROSA

30T x=0352014 y=4780541 z=1890

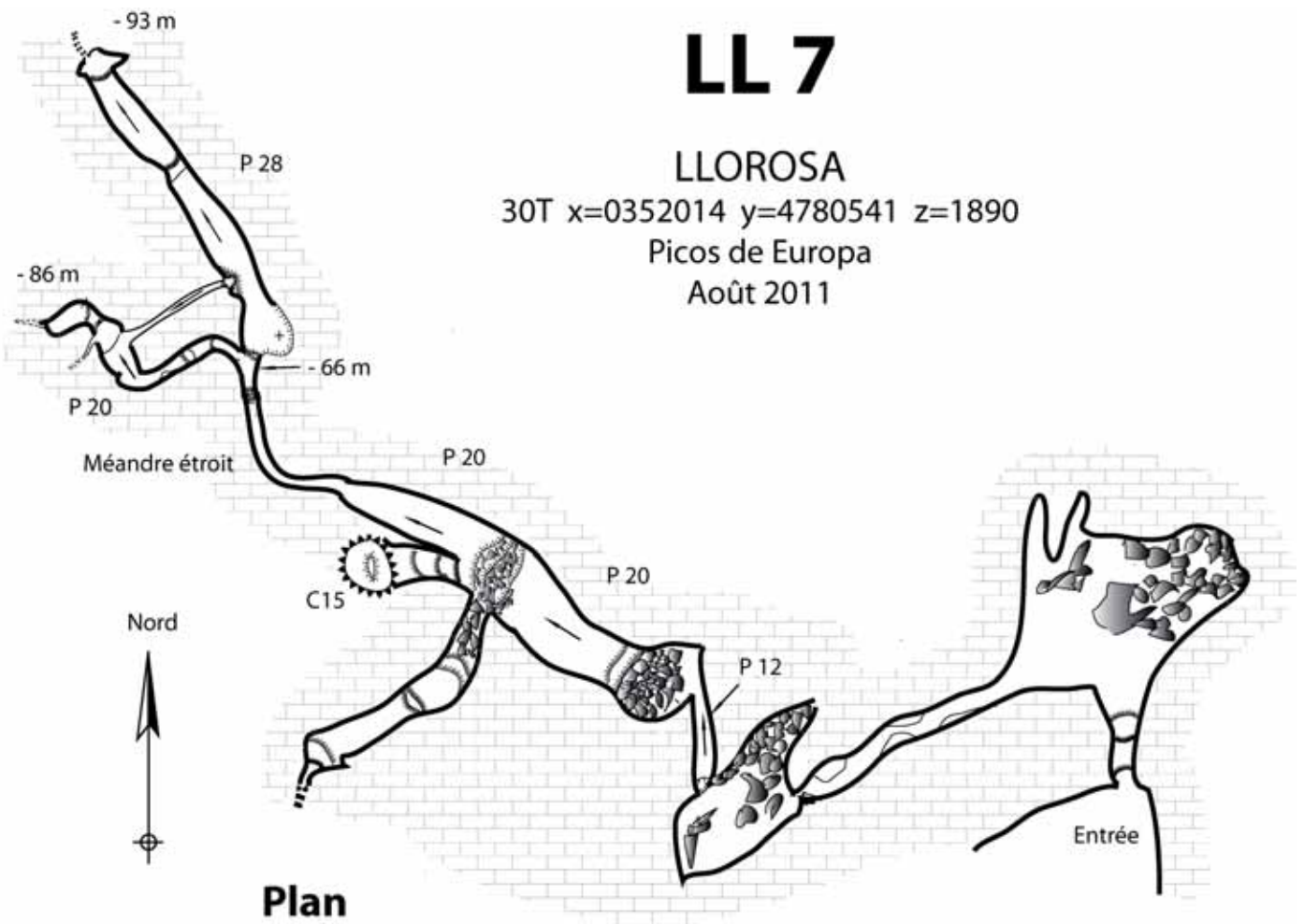
Picos de Europa

Août 2011



Coupe développée

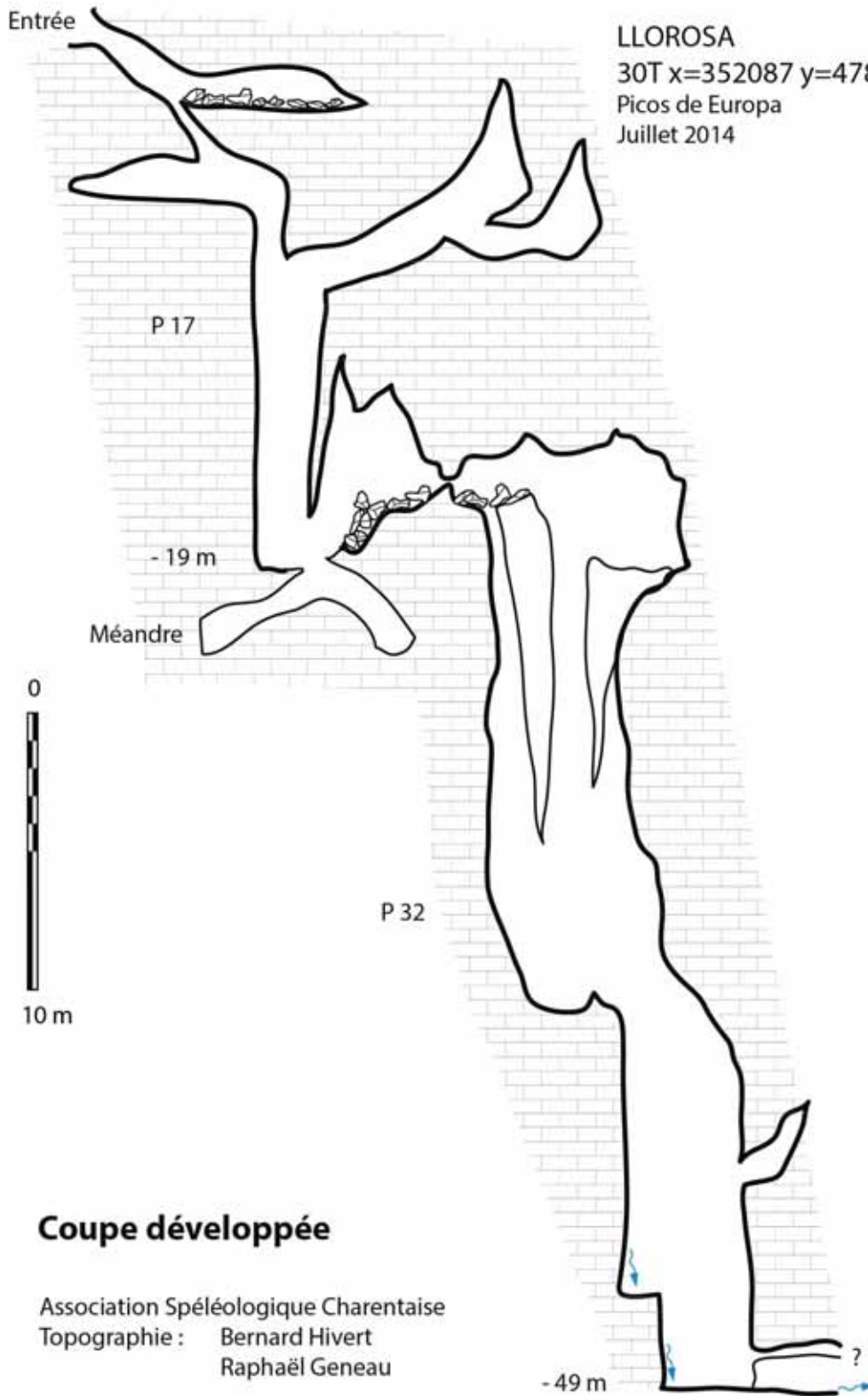
Association Spéléologique Charentaise
Topographie : Bernard Hivert



Association Spéléologique Charentaise
Topographie : Bernard Hivert



LL 8



LOROSA
30T x=352087 y=4780793 z=1956
Picos de Europa
Juillet 2014

Coupe développée

Association Spéléologique Charentaise
Topographie : Bernard Hivert
Raphaël Geneau



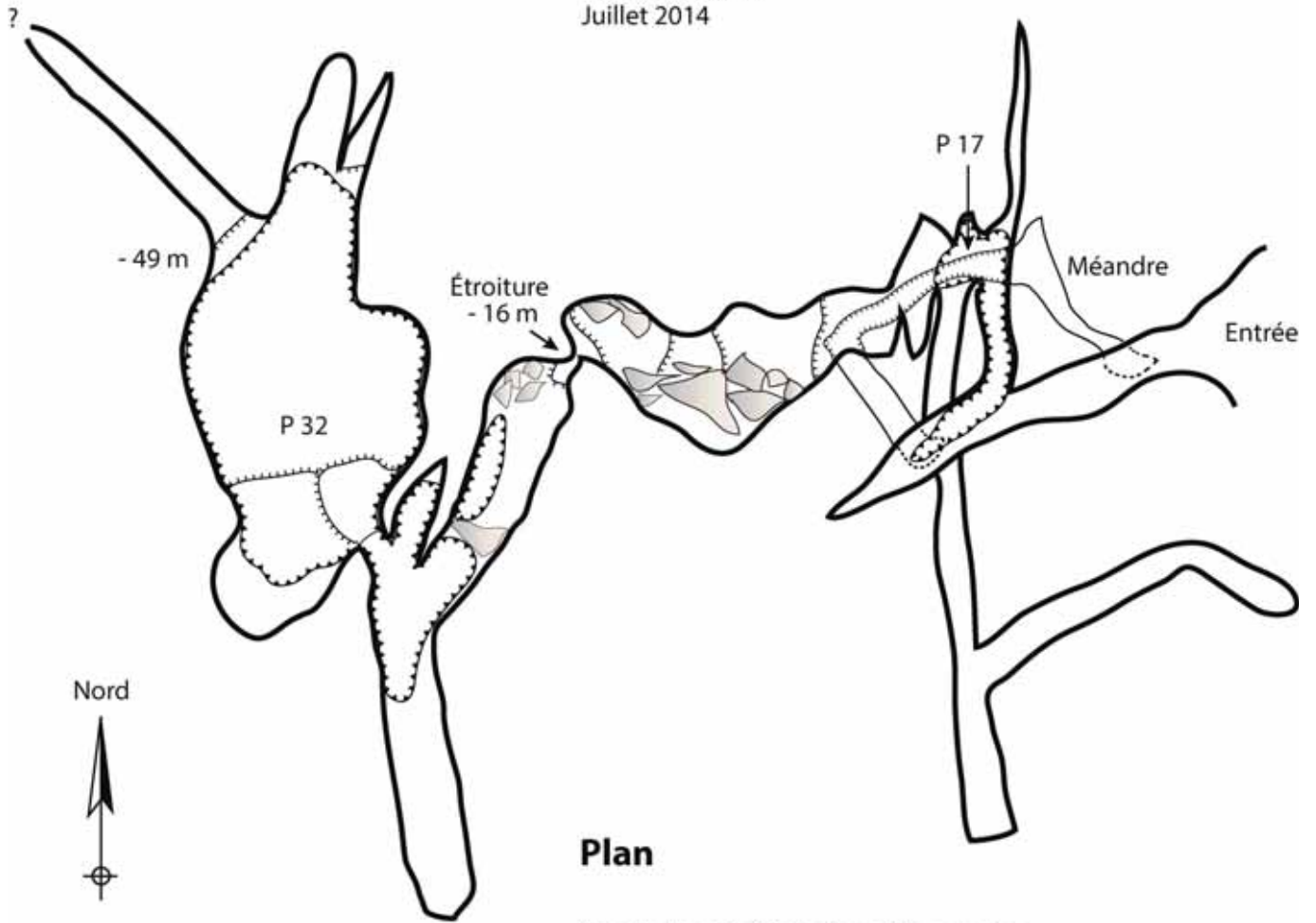
LL 8

LLOROSA

30T x=352087 y=4780793 z=1956

Picos de Europa

Juillet 2014



Plan

Association Spéléologique Charentaise

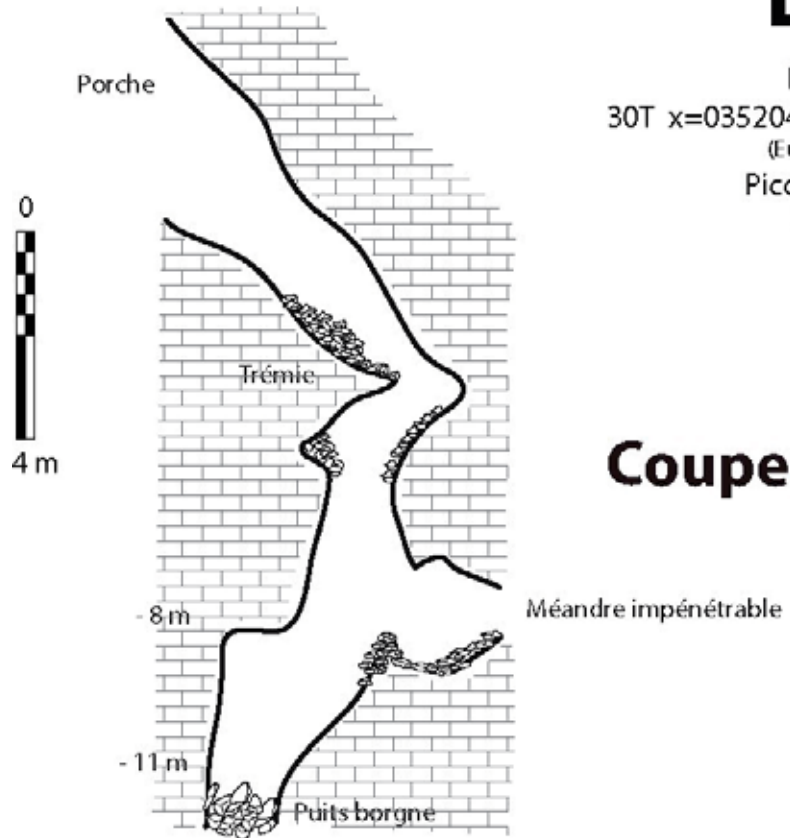
Topographie : Bernard Hivert

Raphaël Geneau



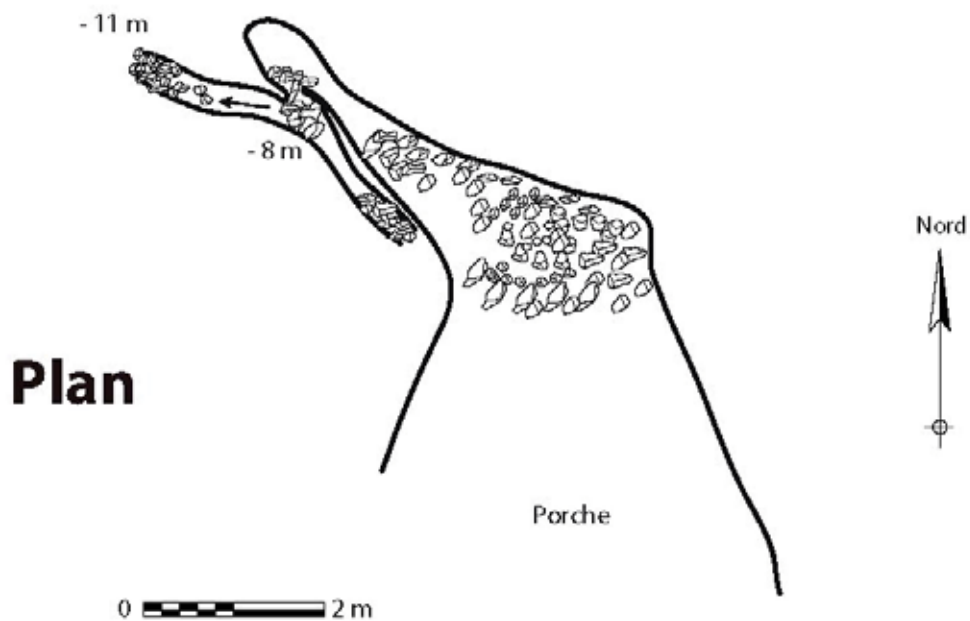
LL 1

LLOROSA
30T x=0352046 y=4780747 z=1931
(European 1950)
Picos de Europa
Août 2017



Coupe

Association Spéléologique Charentaise
Topographie: Claude Sobocan
Sébastien Lussier

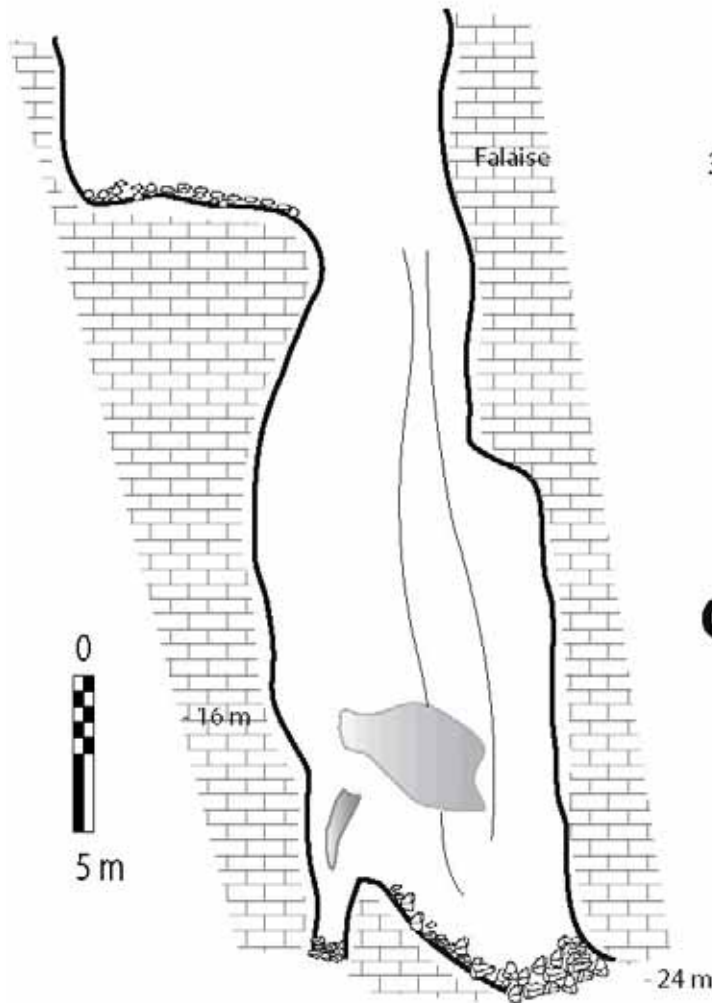


Plan



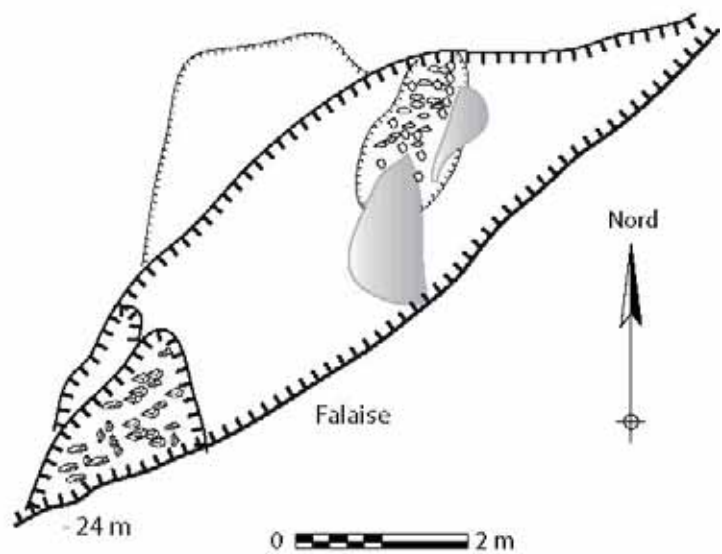
V 30 (D 10)

VERONICA
30T x=0350857 y=4782041 z=2331
(European 1950)
Picos de Europa
Août 2017

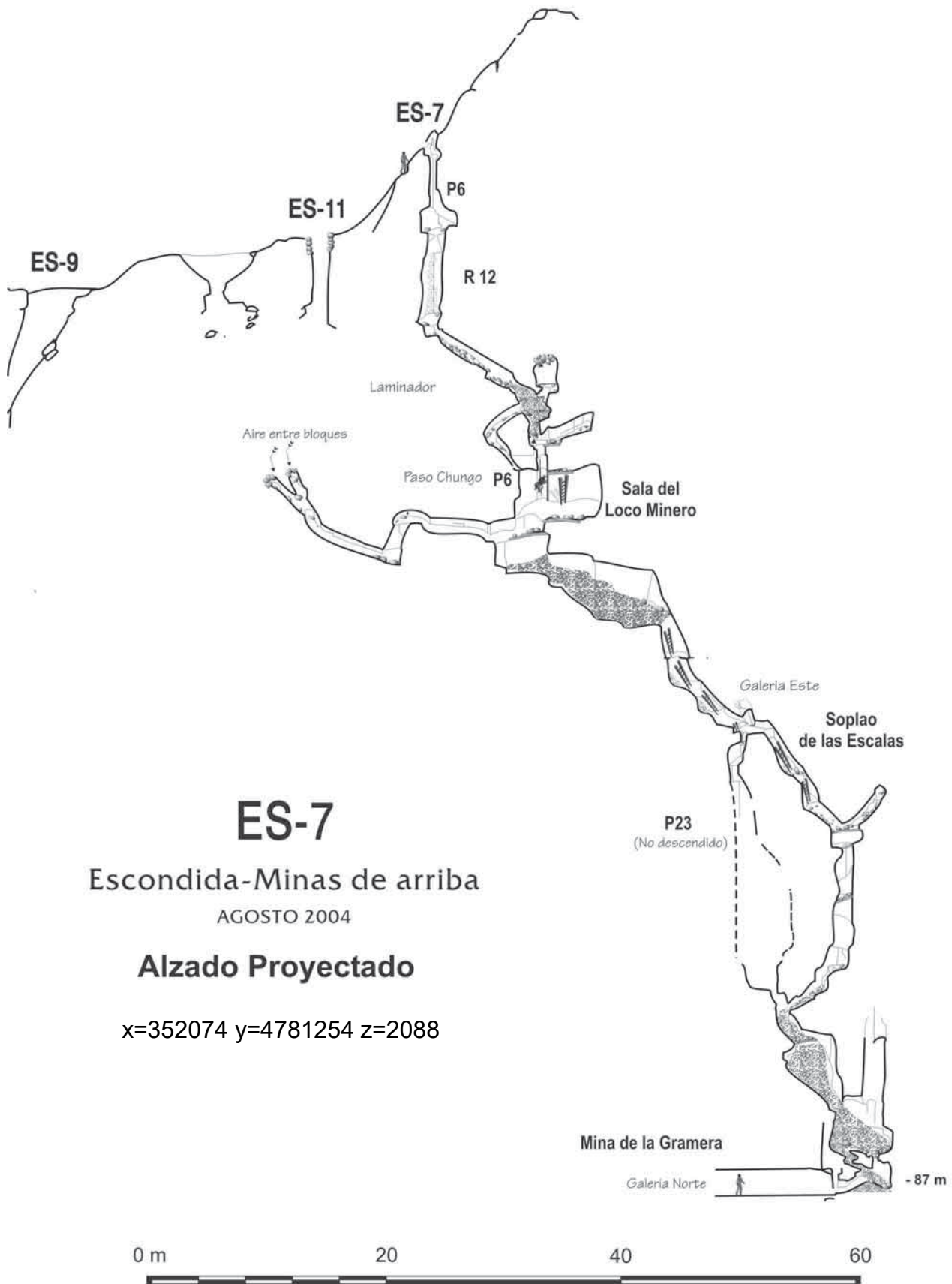


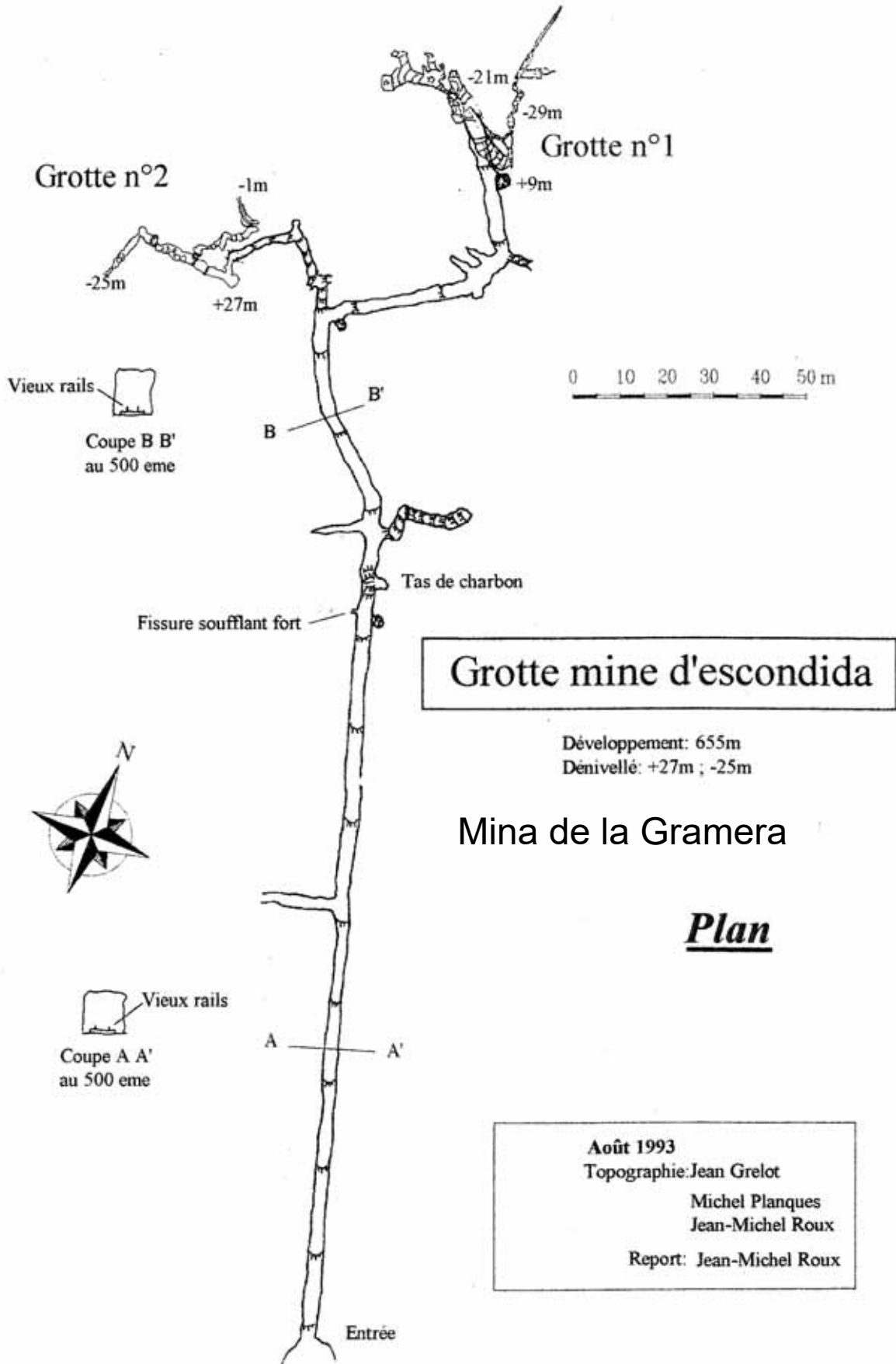
Coupe

Plan



Association Spéléologique Charentaise
Topographie: Olivier Gerbaud







Portraits en action



Marine & Pauline



Éric



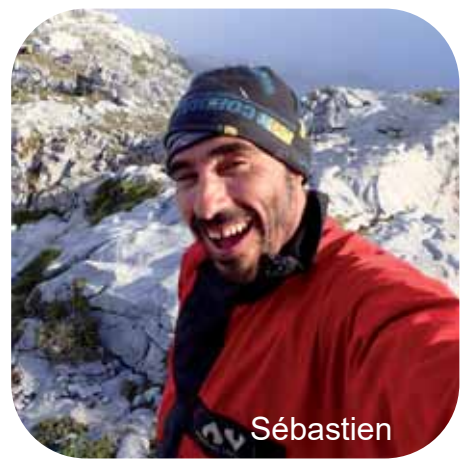
Jérémy



Marine



Bernard



Sébastien



Claude



Olivier



Raphaël